



DANS LE OFF

Quand les enfants s'en mêlent



Deux filles dans un plumard. Une fillette se glisse entre elles. Bataille d'oreillers et c'est parti pour une heure intense d'intelligence, d'esprit inventif et de générosité.

Les trois comédiennes ainsi que la conceptrice et metteur en scène Laurane Pardoën, appartiennent à la jeune Daddy Cie belge tournée vers le jeune public, et c'est leur premier projet. En plein dans le mille, ce *Suzette Project* est une réussite totale : une bande-son épatante, mélancolique comme un solo de violoncelle ou bondissante, des tubes chantés par Dalida ou Stromae qui portent à la danse. Danses donc qui entraînent un rythme rapide tenu de bout en bout. L'histoire d'une vie d'enfant qui ressemble à cent autres : amitié à la vie à la mort, premiers amours (scandés en rap), deuil d'un père absent ou d'une maman ironiquement morte le jour de la fête des mères, mal-être de Suzette qui a deux mamans mais pas de papa qui ferait de la moto, blessures et apprentissage du combat pour le bonheur, la liberté de vivre et la différence... Quand un jeu d'enfants atteint au combat pour une société plus juste, plus tolérante, et que ce combat est si justement, si joliment traduit sur un plateau de théâtre, on croirait bien que le spectacle vivant peut changer le regard des enfants... et des soi-disant grandes personnes vers un monde meilleur.

Danièle CARRAZ



THÉÂTRE DES DOMS / TEXTE ET
MISE EN SCÈNE LAURANE PARDOËN / À
PARTIR DE 8 ANS

Publié le 23 juin 2019 - N° 278

Spectacle tout public à partir de 8 ans sur la diversité des structures familiales, *Suzette Project* se place à hauteur d'enfants pour observer la famille d'aujourd'hui.

« L'idée m'est venue au moment des débats autour du mariage pour tous. On disait alors beaucoup de choses autour des nouvelles cellules familiales (parents divorcés, familles homoparentales, monoparentales...) et j'ai eu envie de donner la parole aux enfants. J'ai donc interviewé des enfants de différents horizons pour savoir ce que représentait la famille pour eux. Certains extraits de ces entretiens apparaîtront en pastilles vidéo dans la cyber-enquête que mène Suzanne pour savoir ce que vivent les autres enfants. C'est le jour de la fête des mères, et elle, qui a deux mamans, s'est fait voler le poème qu'elle leur destinait.

« Ne dire que ce qui est nécessaire »

Suzette Project intègre du réel dans la fiction. C'est un spectacle sur un sujet potentiellement difficile que j'ai voulu plein de tendresse, d'humour et de légèreté. Il raconte l'histoire de Suzanne, nom de code Suzette, fille d'un couple de femmes, et de sa meilleure amie, fille de parents divorcés, au domicile, dans la cour de récré, et dans le jardin de Suzanne où elle va établir son QG. Je suis bavarde dans la vie mais au théâtre, je suis très touchée par l'émotion d'un regard ou par ce que dégagent la forme, le mouvement d'un corps. Le texte n'est là que pour dire ce qui est nécessaire. Avec trois actrices pour 5 personnages, le spectacle développe divers langages – théâtre d'objet, vidéo, etc. – et propose une double lecture, pour les enfants et pour les parents. »

Propos recueillis par Eric Demey



FRANCE INTER

Dans l'émission *Le Club estival*

Marie Baudet parle de Suzette Project à la 29' min

Par Emmanuel Khérad

Diffusée le 06 juillet

LE CLUB ESTIVAL

Samedi 6 juillet 2019 par Emmanuel Khérad

Kool and the Gang, Ahmad Jamal, Jacques Weber et Eliasse

49 minutes



RÉÉCOUTER



PODCASTS



RÉAGIR

Ce samedi dans Le Club estival, nous recevons en exclusivité le groupe mythique Kool and the Gang pour leur unique concert en France cet été. Nous serons également avec Ahmad Jamal, légende du jazz, et le comédien Jacques Weber en direct d'Avignon depuis le fameux Palais des Papes.

Comme le Tour de France démarre cette année de Bruxelles, en hommage au coureur de génie Eddy Merckx, nous avons décidé de donner la parole au journal belge La Libre. Marie Baudet, journaliste spécialiste des arts vivants, évoque pour nous la présence croissante des artistes belges au Festival d'Avignon. Des accents belges dans le IN et dans le Off durant tout le mois de juillet !



RFI

Dans l'émission *Vous m'en direz des nouvelles !*
Andréa Bescond, Éric Métayer et Laurane Pardoën,
le théâtre donne des «elles» par Jean-François Cadet
Diffusée le 10 juillet

VOUS M'EN DIREZ DES NOUVELLES !



Andréa Bescond, Éric Métayer et Laurane Pardoën, le théâtre donne des «elles»

Par Jean-François Cadet

Diffusion : mercredi 10 juillet 2019



Toute la magie du théâtre, de la scène, l'inventivité des metteurs en scène, la pertinence et la sensibilité des auteurs, la subtilité, l'énergie et l'enthousiasme des comédiens permettent d'aborder avec émotions, humour et poésie les sujets les plus délicats. C'est ce qu'essaient de réaliser à chaque projet, Andréa Bescond et Eric Métayer, l'un des couples les plus en vue du OFF. Ils présentent, cette fois-ci, au Théâtre du Balcon leur nouvelle création : *Déglutis, ça ira mieux*. Un titre qui sonne comme un conseil ironique, et qui parle de maladie dégénérative et d'euthanasie.

Puis, Laurane Pardoën de la Daddy compagnie présentera son spectacle *Suzette Project* actuellement au Théâtre des Doms à Avignon. Elle explique aux jeunes enfants à travers ses mots et sa mise en scène, que l'on peut avoir deux mamans et former une vraie famille.

Suzette Project

*Par la Dady Cie Écrit et mis en scène par Laurane Pardoën Théâtre des Doms,
1B rue des Escaliers Sainte Anne, à 13h10 (relâche les 10, 16 et 23)*

15 juillet 2019



Voici un spectacle rafraîchissant. Dans la sélection proposée par notre plaquette « La LICRA à Avignon 2019 », c'est le seul qui est destiné au jeune public, mais les adultes y prendront autant de plaisir que les enfants. C'est aussi le seul, parmi ceux que nous vous proposons cette année, qui aborde la question des familles non conventionnelles : en l'occurrence, l'héroïne est une petite fille qui a une maman et une mamoune.

Face à l'incompréhension de certaines de ses copines d'école, Suzette prend la tête d'une révolte qui pour être imaginaire et enfantine, n'en est pas moins efficace : avec des chansons, des vidéos « documentaires », de l'humour et beaucoup de tendresse, cette petite fille jouée par une actrice adulte (l'effet est assez troublant) met à bas stéréotypes et préjugés. L'occasion de préciser que la LICRA, qui recommande ce spectacle, combat le racisme, l'antisémitisme mais aussi tous les préjugés fondés sur le genre.

Laurane Pardoën participe au débat organisé par la LICRA le 20 juillet à 11h au Village du Off sur « le particulier et l'universel » Abraham Bengio

Critique - Jeune Public - Avignon Off

Suzette project

Suffragette de la modernité

Par Michel VOITURIER

Publié le 23 juillet 2019

Familles décomposées, recomposées, découpées, recollées sont le lot très ordinaire de la réalité d'aujourd'hui. Cette comédie pétillante se penche sur ce problème et en particulier celui des couples homosexuels via le rejet par des parents ou enfants traditionalistes étriqués.

C'est relativement courant maintenant d'avoir deux mères ou deux pères lorsque les divorces et les remariages se recourent par l'intermédiaire de la garde alternée des rejetons. C'est surtout le cas si les conjoints sont deux femmes ou deux hommes.

Ces situations provoquent parfois en milieu scolaire des attitudes négatives d'autres écoliers ou lycéens élevés dans des milieux attachés aux traditions anciennes. Ces frictions suscitent des blessures psychologiques surtout lorsqu'elles quittent le domaine de l'anodin pour se muer en réprobations acerbes, violences verbales ou physiques, jugements à prétentions moralisatrices.

La dynamique comédie de Laurence Pardoën s'attaque à cette problématique par le biais de l'humour. Suzanne, gamine parmi d'autres, vit avec une maman et une mamoune. Elle est vive, imaginative, créative, é-pa-nou-ie.

Sa meilleure amie, persuadée que le gamin dont elle est éprise est fasciné par sa copine Suzane, lui déchire le poème écrit à l'occasion de la fête des mères à l'intention de ses deux mamans avec un S, en l'accusant de vouloir se rendre intéressante. Cette rupture d'amitié et cette attaque brutale contre l'harmonie familiale incitent la fillette à enquêter autour d'elle.

Elle aura vite compris qu'elle n'est pas unique en son genre. Qu'il existe même d'autres cas où on a une double maman : lorsque le père, veuf, se remarie : cela aboutit à la situation d'avoir une maman « évaporée dans le ciel » et une amoureuse du papa sur terre. Elle lance dès lors sur le net l'idée d'un rassemblement de condisciples afin de manifester en vue d'intégrer le vocable « mamoune » dans le dictionnaire.

Ce spectacle aux costumes polychromes - mais dont le titre est hélas en anglais - offre un jeu théâtral astucieux au cours duquel, par exemple, un trampoline devient lit familial, cabane à Suzanne, écran de projection vidéo. Ce dernier propose d'authentiques interviews d'enfants exprimant leurs sentiments sur les mariés, divorcés, pacsés, cohabitants ou non... De quoi remettre à l'heure les horloges dérégées.

OÙ ?

Huy - Rencontres Théâtre jeune Public - Belgique

Le 24/08/2019 à 11h30 16h

Salle de l'Athénée
Cité Emile Vierset

Avignon - Avignon Off

Du 05/07/2019 au 27/07/2019 à 13h10

Théâtre des Doms

1bis, rue des Escaliers Sainte-Anne.

Téléphone : 04 90 14 07 99.

[Site du théâtre](#)

A PROPOS...

Suzette project

de Laurane Pardoën

dès 8 ans

Jeune Public

Mise en scène : Laurane Pardoën

Avec : Marine Bernard de Baysar, Ophélie Honoré, Nina Lombardo

Assistanat à la dramaturgie: Judith Bouchier-Végis

Assistanat: Isabella Locurcio et Vera Rozanova

Montage vidéo: Marie Gautraud

Costume: Bleuenn Brosolo

Scénographie: Zoé Tenret et Laurane Pardoën

Création sonore: Shuba

Création lumière: Jérôme Dejean

Régie générale: Fanny Boizard

Durée : 50'

Photo : © Marine Dricot

Production : Daddy Cie.

Soutien : Théâtre le Boson | Théâtre

Merceilis | Centre Culturel Wolubilis |

Centre Culturel de Braine L'Alleud | Centre

Culturel Bruegel | Centre Culturel Jacques

Franck.

Aide : Fédération Wallonie-Bruxelles.

Le Soir Lundi 26 août 2019

24

culture

SCÈNES

J'ai deux mamans, et alors ?

Les Rencontres de Théâtre Jeune Public ont livré leur palmarès. Parmi les lauréats, « Suzette Project » parle d'homoparentalité avec tact. Cette édition fut très sociale et politique.



« Suzette Project », réflexion sur les vies diverses et plurielles. © SARAH TORRESI

CRITIQUE

CATHERINE MAKEREEL

Sexisme, réchauffement climatique, désobéissance civile, failles du système scolaire : une veine très engagée a traversé cette année les Rencontres de Théâtre Jeune Public de Huy. De nombreuses préoccupations sociales ont émaillé la semaine, à l'image de *Suzette Project* (dès 8 ans) de la Daddy Cie, lauréate du Prix Kwanis (lire le palmarès ci-contre).

Suzanne a deux mamans, l'une qu'elle appelle Maman et l'autre qu'elle surnomme Mamoune. Pas de quoi en faire un fromage. D'ailleurs, à l'école, on trouve ses goûts ringards pour Dalida ou Al Pacino beaucoup plus bizarres que sa situation familiale. Sauf qu'un jour, vexée par un imbroglio dans la cour de récré, sa BFF (*Best Friend Forever*, sa meilleure pote quoi !) déchire le poème que Suzanne a écrit pour la fête des mères - oh, la honte, elle a mis un « s » à maman ! - et propage ses moqueries dans toute l'école.

Blessée, la petite fille se lance dans

une cyber-enquête pour comprendre ce qu'est une famille normale. Elle découvre alors que ça n'existe pas. Celle-ci ne voit plus son papa parce que ses parents sont séparés. Celui-ci n'a plus de maman parce qu'elle est décédée. Certains ont une maison et un frère. D'autres ont deux maisons et six sœurs. « Que tu aies deux mamans, ça ne change rien à ce que tu es », l'encourage, philosophe, un des enfants qu'elle rencontre par vidéo interposée.

Pétrie d'humour, la mise en scène de Laura Pardoën amène son sujet - l'homoparentalité - sans grands discours mais plutôt par petites touches, tissant des parallèles avec les modèles familiaux d'aujourd'hui : éclatés, recomposés, mouvants, diversifiés. Les Chiroux à Liège ou le Centre Culturel Jacques Franck à Bruxelles se précipitaient déjà vers la compagnie, samedi, pour réserver le spectacle.

Fake news!

Chez Cryotopsie, on se penche aussi sur un phénomène de société des plus actuels : le végétarisme. Dans *Personne n'a marché sur la lune* (dès 10 ans),

À Huy s'achève la ronde des ém

Bilan Laurence Bertels
à Huy

Remontée comme un coucou dans son costume de tigre, la petite Suzanne saute dans le lit circulaire de ses mamans, un trampoline recouvert de draps blancs qui, plus tard, deviendra écran d'ordinateur. Puis, elle se relève, tire la couverture à elle, sautille, les épuise.

Au petit-déjeuner, mamoune, ou maman, peu importe, chausse ses escarpins de daim beige et enfle sa plus jolie veste pour partir travailler. Les deux femmes se disputent de plus en plus, mais se retrouvent, aussi, pour deux pas de danse, derrière un parapluie. Combien de sanglots pour une séparation? Cent cinq, répond tout de go la BFF (Best friend forever) de Suzanne, précisant qu'au cent-cinquième hoquet, son père est parti pour Marseille.

Sur fond de chansons de Dalida et de *Ciao bambino*, la fillette, fan d'Al Pacino, qui la conseillera de temps à autre, par photo interposée, grandit dans cette famille multiculturelle et homoparentale, en même temps que les questionnements. Victime de moqueries, elle cherche en vain le mot "mamoune" au dictionnaire, puis chatte avec d'autres enfants de familles différentes, ou pas, qui, au fil d'interventions savoureuses, l'encourageront à manifester, allant presque

jusqu'à envisager, puis abandonner, l'idée d'une révolution, pour se faire respecter et élargir un peu les esprits.

Nouvelle venue à Huy, la Daddy Cie fait une entrée fracassante en jeune public. Créé en janvier dernier au Centre culturel Brueghel, qui n'est pas l'endroit le plus couru de la terre, *Suzette project*, écrit et mis en scène par Laurane Pardoën, a

d'emblée été remarqué par le directeur des Doms, Alain Cofino Gomez, qui a décidément le nez fin, et qui a eu l'excellente idée de le programmer à Avignon, cet été.

Figurant parmi les coups de cœur du festival Off, le spectacle, qui mêle judicieusement vidéos documentaires et jeu théâtral, a déjà une tournée bien remplie devant lui et il ne s'agit, très probablement, que d'un début.

Il est vrai que la thématique, jamais abordée en jeune, voire en tout public avec, en outre, humour et

finesse, brûle d'actualité. Comme tant de sujets brassés en ces Rencontres de Huy qui viennent de tirer le rideau.

Du harcèlement au réchauffement climatique

Du harcèlement au réchauffement climatique, en passant par la dimension métaphysique du temps et de vraies histoires pour enfants, le théâtre jeune public vient à nouveau de montrer à Huy de quel bois, ou plutôt pellets, il se chauffe



NICOLAS BOMAL, PROVINCE DE LIÈGE

La Soupe aux cailloux
de Pan! la compagnie a clôturé
les Rencontres 2019 en beauté.



DEBRIEF FESTIVAL D'AVIGNON : NOS COUPS DE CŒURS FEMINISTES ET LGBT+

En théâtre jeunesse : **Suzette Project, de la compagnie "Daddy Company"**

S'adresse autant aux petit.e.s (dès 7 ans) qu'aux grand.e.s. Un spectacle drôle, sensible, intelligent, sur une petite fille qui a une maman et une mamoune. A l'heure où la PMA va de nouveau être discutée par l'Assemblée Nationale et que la Manif pour Tous redresse sa triste tête, qu'il est bon de voir la notion de famille sortir de son carcan tradi. Les trois comédiennes sont touchantes, l'esthétique super soignée, avec de beaux jeux de lumière et d'ombre, dans une mise en scène astucieuse, qui capture à merveille l'imaginaire enfantin. Ça danse, ça chante, ça témoigne, ça revendique, ça émeut... Keur keur sur la metteure en scène, Laurane Pardoën, qui a 30 ans et plein de talent.



Union
Francophone
des Associations
de Parents
de l'Enseignement
Catholique

LES PARENTS ET L'ÉCOLE

LE MAGAZINE DES PARENTS D'ÉLÈVES
DE L'ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE N°104

Théâtre Sociétal

Septembre 2019

Suzette Project

Daddy Cie ■ 8-12 ans ■ Prix Kiwanis

Projet audacieux, réussi, abouti et ô combien nécessaire par ces temps où pullulent des discours réactionnaires malgré de belles théories de tolérance.



Le jour de la fête des mères, Suzanne qui a mis un 's' à maman parce qu'elle en a deux (et pas de papa) voit son poème moqué et déchiré. Interpellée par le fait qu'à l'école elle est traitée de 'Madame l'originale', elle décide de mener son enquête auprès des enfants de son âge pour savoir « Qui vit quoi ? ».

Elle invite ses camarades à intégrer sa brigade manif afin que 'mamoune' se trouve auprès de 'maman' dans le dico. Spectacle émouvant, énergisant et pas uniquement parce qu'un trampoline fait office de lit, cabane, écran vidéo...

Isabelle Spriet

P.23

UFAPEC LES PARENTS ET L'ÉCOLE - N°104

septembre-octobre-novembre 2019



© Le Ligueur

Familles, je vous aime

Son *Suzette Project* a cartonné cet été. À Avignon, au Théâtre des Doms, puis à Huy, lors des Rencontres Théâtre jeune public. Laurane Pardoën a écrit et mis en scène ce spectacle venu comme un vent frais, qui questionne avec tact et tendresse la notion de famille.

Par Sarah Colasse

En cette fin d'été, Laurane nous a donné rendez-vous à Ixelles, à l'Athénée, un bar qu'elle apprécie parce qu'il est « très mixte et reste bien ancré dans le quartier ». À deux pas de l'Insas (Institut national supérieur des arts du spectacle), « école que je n'ai pas faite », précise-t-elle.

Son parcours ? Le conservatoire de Roubaix, suivi de neuf mois de formation en Biélorussie pour atterrir ensuite à Bruxelles, après avoir hésité avec Paris. Son « côté nordiste » et son envie de fréquenter une « école pas trop formatée » – en l'occurrence l'école Lassaad – l'ont rapidement décidée.

La fraîcheur de son spectacle, nous la retrouvons *illico* chez cette femme décidée, généreuse et vive. Dans les effluves d'un ravissant lys blanc posé sur le comptoir et la chaleur d'un thé vert, l'artiste se raconte. Elle semble très jeune. « J'ai 30 ans dans trois jours ! », lance-t-elle dans un grand sourire. Particulièrement expressive, à la fois drôle et profonde, elle décrit le chemin vers sa première mise en scène et son envie de s'adresser aux enfants. « J'y ai pensé fin 2016. Dans le contexte de la vague d'attentats, de la peur de l'autre, de la noirceur relatée par les médias. En me disant : comment vont faire les p'tits choux de demain ? Dans quoi vont-ils grandir ? En ayant peur de tout le monde ? En vivant reclus ? ».

PAROLE AUX JEUNES

Par ailleurs, Lilloise d'origine, elle est heurtée par ce qui « a tirillé la France en 2013 » dans le cadre du projet de la loi du mariage pour tous. « J'ai réalisé que des familles

ne pouvaient pas être légalement protégées. Du coup, je me suis posé la question 'Qu'est-ce qu'une famille?'. Assez vite, j'ai eu des images, des flashes... Une petite fille, au cœur d'une famille homoparentale, qui questionne d'autres enfants ».

Car, si « les adultes se sont beaucoup positionnés en 2013, *quid* de la parole des jeunes avant qu'ils ne soient formatés? ». Dès lors, elle se renseigne et part à la rencontre d'enfants de 8 à 11 ans en interviews étalées sur deux ans. « Même si c'était chaque fois différent, une chose revenait très souvent : une famille, c'est de l'amour, de la présence, de l'apprentissage. On ne m'a pratiquement jamais répondu : c'est un papa et une maman ».

THÉÂTRE DOCUMENTAIRE

Vidéos documentaires, solide dramaturgie, « effet miroir » grâce aux paroles recueillies : très vite, Laurane sait ce qu'elle veut. Mais aussi ce qu'elle ne veut pas : ni schémas de « victime/bourreau », ni « manichéisme » ! Les rencontres la nourrissent, la remuent souvent, la bouleversent parfois, la confortent dans ses choix artistiques. « Ce qu'on traverse gamin restera toujours universel ! ». Durant ces entretiens, elle rit, s'émeut, s'étonne... « J'ai énormément grandi avec ce projet. J'ai beaucoup appris ».

Il y a forcément un peu d'elle dans la pièce. « Le papa de Maxence (un des personnages), c'est un peu mon oncle. Il a perdu sa femme. Il s'est débrouillé avec ses trois enfants, tout en progressant dans son boulot. Ça me tenait à cœur de faire une ode aux papas seuls, qui se bagarrent soit pour faire au mieux, soit pour continuer à voir leurs enfants ».

L'important pour elle ? Ouvrir le spectacle sur la variété des structures familiales, dans l'intérêt d'observer « ce qui est particulier et ce qui est universel ». Elle se souvient : « Je suis fille unique. Que ce soit à la maternelle ou au lycée, on me disait : 'Ah bon ? Ça ne se voit pas'. Quand je le racontais à ma mère, elle était fière et s'exclamait : 'On a réussi !' ». Sans en souffrir, la petite Laurane ne comprend pas ces a priori. Une fille unique est-elle d'office égoïste ? Elle en voit en fratrie qui le sont beaucoup plus qu'elle ! « Par ailleurs, mes parents n'étaient pas mariés et mon ami de maternelle m'avait dit : 'Tu ne peux pas être née !'. Si je n'ai pas souffert de cela, je me souviens que ça a été le cas d'une amie, à qui on avait dit : 'Si tes parents ne portent pas le même nom, c'est qu'ils ne s'aiment pas !' ».

Elle sourit en évoquant ses parents, très soutenant, sa grand-mère présente à Avignon cet été. À plusieurs reprises, elle

exprime sa reconnaissance : « Je suis chanceuse et riche du soutien de ma famille, des artistes avec lesquels j'ai travaillé, des programmeurs... C'est une belle aventure ».

GENRES, CENSURE

Dès le début, au vu des conventions bousculées, une question s'est posée : partant d'un couple de femmes, comment éviter d'y reproduire le schéma classique des rôles homme/femme ? « Je me suis cassé la bobinette ». À propos des costumes, des attitudes... Dans notre société, « Tout est tellement genré ! Mais je ne suis pas là pour déconstruire, je suis là pour raconter une histoire. Un récit astucieux, fluide et qu'on peut comprendre ».

En fin de création a surgi la crainte de la censure. Une école a annulé jugeant « le sujet trop délicat ». Dès lors, comment *Suzette Project* allait être reçu en France ? Avignon a très vite rassuré l'artiste. De belles tournées s'annoncent dans l'Hexagone comme en Belgique. « Nous pouvons nourrir l'espoir d'un changement de mentalités, d'ouverture ».

Et à ses yeux, c'est quoi une famille et à quoi ça sert ? « Je la vois comme un petit ou grand groupe de personnes qu'on connaît bien et sur qui on peut compter, avec qui partager un bout de chemin. Ça sert à grandir, à s'épauler, à fabriquer ensemble. Sachant aussi que la famille parfaite et sans problème, ça n'existe pas ».

ENSEMBLE ET COURAGEUX

Et à l'avenir ? « Qu'en est-il de la cellule mononucléaire ? Comment faire famille à plusieurs ? Redistribuer la responsabilité et la tendresse ? Certains vivent en habitat partagé, ils peuvent se soutenir, s'aider. Cela génère, pour le jeune, un rapport de confiance au monde. L'adulte peut profiter pleinement de son temps avec son enfant, mais aussi en tant qu'individu propre, en tant que couple, en tant que personne qui se réalise dans un métier ou dans une action. Si, un jour, je faisais famille avec des enfants, je ne voudrais surtout pas être seule ».

Elle qu'on sent si proche des enfants, que leur souhaite-t-elle ? Sa réponse fuse : « De réfléchir par eux-mêmes et d'être courageux ». D'aiguiser un regard critique ? « De ne pas tout gober, mais aussi de prendre le temps de regarder par soi-même. Si tu as envie de regarder l'herbe pendant quatre heures, fais-le ! Et être courageux sous toutes les formes, dans la patience, la dureté à dépasser, exister, oser, s'engager à être soi... affirmer qui tu es ».

Suzette Project, par Daddy Cie, dès 7 ans, de Laurane Pardoën, avec Marine Bernard de Bayser, Ophélie Honoré et Nina Lombardo. Plus d'infos et toutes les dates des spectacles sur daddycie.com/suzette-project



© Manne Dricot



Prix (^{SACD}) 2019

SACD

Focus sur Laurane Pardoën,

Prix SACD Théâtre Jeune Public 2019

20 février 2020

Focus sur Laurane Pardoën, Prix SACD Théâtre jeune public 2019

Détails

Publication : jeudi 20 février 2020 12:26

« *Suzette Project* rebondit joyeusement avec une intelligence tout aussi pétillante que singulière » : quelques mots pour commencer à décrire le travail de Laurane Pardoën, qui a reçu le Prix SACD Théâtre jeune public en 2019.

L'autrice

Laurane Pardoën est comédienne, autrice et metteuse en scène.

Elle est directrice artistique de la DADDY compagnie qu'elle fonde en 2017. Elle écrit et met en scène en 2019 le spectacle jeune public *Suzette Project* qui est programmé la même année par le Théâtre des Doms au Festival d'Avignon, reçoit le prix Kiwanis délivré par la presse lors des Rencontres Jeune Public de Huy 2019 et est programmé au Festival Noël au Théâtre 2019.

Elle s'attelle à présent à l'écriture de son prochain spectacle, *Amamer*.

Le spectacle

Suzanne, fan d'Al Pacino et des tigres de savanes, a une maman et une mamoune. Suzanne a aussi une best friend forever, Alice, dont les parents sont divorcés. Dans la cour de récré, elles partagent leurs rêves d'aventures et font des plans sur la comète.

Mais tout bascule le jour où on vole et déchire en mille morceaux le poème que Suzanne avait écrit pour ses deux mamans. Elle se lance alors dans une grande cyberenquête qui deviendra le *Suzette Project*.

L'éloge

« Qui n'a pas rêvé un jour d'une immense bataille d'oreillers sur un trampoline ou mieux encore un trampolit ? Rond comme la face de la lune où se projettent des visages d'enfants qui nous parlent de la différence, de la tolérance, de l'acceptation en bref, de l'Amour. Cet amour inconditionnel et grand qui nous lie depuis le début à nos familles chéries.

On ne choisit pas nous dit-on, on tombe dedans et on gère !

Suzette Project rebondit joyeusement avec une intelligence toute aussi pétillante que singulière sur les affres de Suzanne une fillette aux allures

de tigresse qui, vissée à son walkman des années 80 nous parle de sa famille "décalée" et de ses deux mamans pour combattre les stéréotypes et les jugements hâtifs. Avec Al Pacino en étendard, entre fiction et documentaire, la révolution est lancée et la parole est donnée aux enfants pour parler des familles dans tous leurs états : décomposée, recomposée, mono, homo, bobo(s) ou pas.

Suzette Project fait péter les idées reçues dans un monde en pleine évolution où les familles ne sont pas en reste mais bien en grande mutation !

Et comme dit si bien Al Pacino, "il est facile de tromper l'œil mais il est difficile de tromper le cœur" »

Barbara Sylvain



Pour aller plus loin

- . Visitez le site de la compagnie : www.daddycie.com
- . Découvrez l'ensemble des [lauréats et lauréates des Prix SACD 2019](#)

*Suzette Project Nina Lombardo dans la peau
d'une enfant qui a deux mamans*

4 décembre 2019

Suzette Project, Nina Lombardo dans la peau d'une enfant qui a deux mamans

Première création de la Daddy cie, Suzette Project est une pièce qui raconte l'histoire d'une petite fille qui a deux mamans.

Date de publication mercredi 04 décembre 2019 à 20h00

Source : [notélé](#)



Suzette Project, Nina Lombardo dans la peau d'une enfant qui a deux mamans - notélé

Première création de la Daddy Cie, Suzette Project est une pièce qui raconte l'histoire d'une petite fille qui a deux mamans. Du jour au lendemain elle se retrouve confrontée au regard des autres. La pièce pour enfants comme pour adultes traite de sujets universels entre récits réels et fictifs.

http://www.vivreici.be/article/detail_suzette-project-nina-lombardo-dans-la-peau-d-une-enfant-qui-a-deux-mamans?id=353916

Durant les vacances, c'est aussi

Noël au théâtre !

13 décembre 2019

Durant les vacances, c'est aussi Noël au théâtre !

Chaque année, à l'époque de Noël, a lieu une opération spéciale, dans toute la Wallonie et à Bruxelles, destinée à permettre aux familles d'aller au spectacle. Voici quelques suggestions.



Dans *Suzette Project*, Suzanne refuse d'être rejetée parce qu'elle a deux mamans.

avec Jean-Pierre vous restera dans la tête ou... le cœur.

-> Dans *Suzette Project*, il est question de la famille et de ses différents modèles. Suzanne a une maman et une mamoune. « Ça n'existe pas, mamoune, dans le dictionnaire » déclare Alice, la meilleure amie de Suzanne. Entre tendresse et chagrin, chaque enfant vient à l'école avec le désir d'être compris.

Suzanne refuse d'être rejetée parce qu'elle a deux mamans. Elle se lance dans une grande cyber-enquête sur les différences que vivent les autres enfants. Un spectacle plein d'énergie, très inspirant (qui donne des idées!).